

Jeux Olympiques. L'Ariégeois est le préparateur mental de l'équipe de France féminine de handball. Il est à Pékin.

Christian Ramos : « c'est grandiose »



Chargé de la préparation mentale de l'équipe de France de handball féminine, le Laroquais Christian Ramos, que nous avons joint hier, revient sur ses premiers jours dans le nid pékinois.

Comment avez-vous trouvé les filles lors de ce premier match contre l'Angola samedi (victoire 32 à 21) ?

Cela ressemblait fort à un match piège, contre une équipe qui nous avait battus lors du dernier mondial. Une fois encore, l'Angola a proposé une stratégie efficace. La première mi-temps a été dure pour nous. C'était le premier match, et la crispation s'est ressentie. Puis l'équipe est peu à peu montée en puissance et la différence s'est faite en deuxième mi-temps.

À présent, une nouvelle victoire est impérative aujourd'hui face au Kazakhstan.

Oui, ce sera un match là aussi capital face à une formation qui a fortement renouvelé son effectif. Les filles doivent rester centrées sur la compétition. Elles effectuent un tournoi de hand ordinaire dans un événement extraordinaire, telle est la spécificité des JO.

Quelles sont vos impressions générales depuis votre arrivée à Pékin ?

Le plus marquant, c'est qu'on se trouve dans un milieu coupé du monde, qu'est le territoire olympique. Du coup, on ne vit pas le

quotidien des Chinois et notre vécu de la Chine est donc totalement différent. Mais d'un côté, pour nous qui sommes dans l'objectif de la compétition, cela nous convient parfaitement d'être isolés. Le village olympique est vraiment quelque chose de grandiose, avec un maximum de stars au mètre carré. Il y a une multitude de sportifs qui se

côtoient et dans le village, tous ont les mêmes droits. L'organisation est très rigoureuse. Qu'il s'agisse de nous ouvrir les portes ou de nous servir de l'eau et du café, c'est incroyable le nombre de personnes disponibles qu'il y a à nos petits soins!

L'équipe était-elle présente à la cérémonie d'ouverture ?

Non. Les filles jouaient le 9 août donc elles n'ont pas participé à ce rendez-vous, ce qui me paraît logique car la priorité reste la compétition. Alors effectivement, les plus jeunes de l'équipe ont eu un petit pincement au cœur, tandis que les plus anciennes connaissent déjà la ferveur que représente ce moment.

Avez-vous côtoyé les autres membres de l'équipe de France olympique ?

Oui. En fait, nous sommes logés dans le même immeuble et tout est organisé pour pouvoir échanger. On

échange sur nos résultats, mais tout dépend aussi de la planification des équipes. De notre côté, nous avons une planification sportive et médicale qui est établie et rien n'est fait au hasard. Dès notre arrivée à Pékin, nous sommes allés nous balader à la muraille de Chine pour habituer les corps à la température. D'autres visites sont au programme car il est primordial de s'aérer dans l'aspect psychologique. Un autre jour, les filles

auront besoin de se changer les idées par la pratique d'un autre sport.

Recueillis par Stéphane Marcelot



Christian Ramos : « le plus marquant est qu'on se trouve dans un milieu coupé du monde ». Photo DR.

« Les filles effectuent un tournoi de hand ordinaire dans un événement extraordinaire ».